

127. Jean Bondalla, Jacques Terreaux, Antonie Terreaux-Andrion – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1647 Januar 11 – 1650 April 21

Jacques Terreaux aus Chapelle wird der Hexerei und der unlauteren Geschäftstätigkeit verdächtigt. Er wird mehrfach verhört, ohne ein Geständnis abzulegen. Terreaux wird freigelassen und muss seine Gerichtskosten bezahlen. 1650 wird in Surpierre erneut ein Jacques Terreaux, möglicherweise handelt es sich um den selben, gemeinsam mit seiner Frau Antonie Terreaux-Andrion der Hexerei verdächtigt. Beide werden verhört und Antonie wird gefoltert, ohne zu gestehen. Sie werden freigesprochen und müssen die Gerichtskosten bezahlen.

Jean Bondalla, aus Cheiry, Statthalter des Vogts von Surpierre, wird gefangen genommen, weil er in der Kirche von Surpierre eine besessene Frau schlug, die ihn als Hexenmeister betitelte. Er wird der Hexerei, des Wuchers und eines falschen Eids verdächtigt und nach Freiburg gebracht. Dort wird er mehrfach verhört und gefoltert, ohne zu gestehen. Bondalla wird freigesprochen, aber er verliert seine Stelle als Statthalter und muss eine Busse zugunsten der Kirche bezahlen. Bondalla weigert sich mehrfach, die Busse und die Gerichtskosten zu zahlen.

Jacques Terreaux, de Chapelle, est suspecté de sorcellerie et de commerce déloyal. Il est interrogé à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Il est libéré, mais doit payer les frais de son procès. En 1650, un Jacques Terreaux (s'agissant peut-être du même individu) est suspecté de sorcellerie, en même temps que sa femme Antonie Terreaux-Andrion. Ils sont interrogés et Antonie est torturée, mais ils n'avouent rien. Tous deux sont libérés, mais doivent payer les frais de leur procès.

Jean Bondalla, de Cheiry, lieutenant du bailli de Surpierre, est emprisonné pour avoir battu une femme possédée dans l'église de Surpierre, parce qu'elle l'avait traité de sorcier. Il est suspecté de sorcellerie, d'usure et de faux serment, et est conduit à Fribourg, où il est interrogé et torturé à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Jean est libéré, mais perd son office de lieutenant et doit payer une amende en faveur de l'église. Il s'oppose plusieurs fois au paiement de l'amende et des frais de justice.

1. Jacques Terreaux – Anweisung / Instruction

1647 Januar 11

Proces Surpierre ou information

Contre Jaque Terraux¹ levé en secret par le seigneur ballif, par lequel est dit que tous les malings l'appellent sorcier. Soll ingezogen, ein formklichs examen uffgenommen, darüber examiniert und hernach härgeschickt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 9.

¹ *Un personnage homonyme, également originaire de Chapelle, a été accusé de crimes de sorcellerie et de sodomie en septembre 1646 à Surpierre, et condamné au bûcher. Nous n'en avons toutefois pas retrouvé la trace dans les Thurnrodel. Voir StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 318, 333. Voir également SSRQ FR I/2/8 127-24.*

2. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Januar 14

Herr landvogt von Uberstein begert die buß nach myner herren erkhandtnus von dem lieutenant Bondalla, der in der kirchen ein beseßne frauw geschlagen luth habender attestationen. H Meyer, h Gadi, herren venner von Montenach unnd Wild sind geordnet zu examinieren unnd zu referieren.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 13.

3. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Januar 16

Bondallas handel mit einer beseßnen tochter,
die er in der kirchen zu Uberstein blutterunß geschlagen, wylen die bößen geister
5 uß der person ihne ein hexenmeister genambset, auch ihne ein anderes mahl an-
griffen. Er soll der frauwen den artzet, auch den kosten nach sag der verordneter
herren abnehmen, auch was über die reconciliation der kirchen gehn wirtd. Mehr
für die reparation der kirchen 40 ₰ hiesiger währung. Die buß aber yngestellt, biß
h Meyer und h venner von Montenach^a heimlich zu Uberstein inquiriert haben
10 uber synen gutten oder bößen namen, so er haben möchte wegen der strudlery.
Enzwischen er alhier in arrest verblyben soll.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 16.

^a *Streichung: sich.*

4. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Januar 23

Bondallas handel

Die information ist bedencklich unnd düttet uff etliche wucherzinßen unnd ein
suspicion wegen der strudlery, auch andere fähler. Er ist des ampts erlassen, doch
sol wegen des zeichens visitiert werden.

20 *Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 24.*

5. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Januar 24

Bondalla

Der gestrigen tags visitiert unnd das tüffliche zeichen an ihme in aller mitte des
25 ruckgrads gefunden worden. Man soll ein formbklich examen wider ihn uffnem-
men.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 27.

6. Jacques Terreaux – Anweisung / Instruction

1647 Januar 31

30 Proces Uberstein

Jaque du Terraux ist zum seil lär verfelt worden. Er soll hinabgeführt unnd alhier
gerechtfertiget werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 38.

7. Jean Bondalla – Verhör / Interrogatoire
1647 Februar 4

Keller, 4^{ten} hornungs 1647

Hr großweibel¹

Junker von Tornier, hr obrister von Perroman

Techterman, Stutz

Schaller, Python

Des Granges, von Montenach

Weibel

Solvit.^a Jean Bondalla de Ceiry, ballifvage de Surpierre, detenu pour cas de sorcellerie, demandé par messieurs de la justice, pourquoy il est ainsy persecuté d'une possedee et s'il ne l'a veu a la foyre de Romond, ou ce qu'elle devient malade ? Dit ne sçavoir la raison pourquoy ceste pauvre femme luy dit hors de l'eglyse, qu'il estoit sorcier^b, et une autre fois dans l'eglyse, qu'il avoit informé ses superieurs en absence de sa partie, mais qu'il ne falloit donner fois a semblables gens, qui portant luy occasionent grande / [S. 406] amertume et tristesse en son coeur ; ne sçait s'il a veu ceste possedee a Romond et veut qu'il demeure roide mort sur la place s'il luy a causé aucun mal, ny a personne que ce soit ; n'a mesmement sceu qu'elle soit estee malade. Prie Dieu le voulloir assister par maintien de bonne justice et desployer la verité en cest endroit, sçachant bien qu'il luy arrive tort dont il est accusé, voullant neantmoins offrir le tout a Dieu, et subir ce qu'il plaira a messeigneurs. Et si bien ladite possedee l'auroit ^c-aucunes fois^c malmenee et mesdit de luy, n'estre portant vraye, icelle en avoir dit tout autant des autres, et mesmement de ses domestiques.

Le subject pourquoy son frere s'est retiré de ce pays et allé a Lyon, ou il est encor a present, est qu'un certain de Rue et de Ceiry le devoient avoir accusé ; pour quels accouples il fust fait prisonnier, mais par son assistance et comparroissance devant messeigneurs, bien tost après liberé. Et estant par après venu a estre different avec luy, touchant certain emboenage, il luy dit et reprocha qu'il avoit tiré de mauvais lieu, mais non pas qu'il sçache qu'il soit mechant. Et si quelqu'un a Lyon ou ailleurs auroit mesdit de luy, cela estre parlé plus par malveillance que par verité. Quant a son frere absent, ne sçait qu'il est^d, mais luy sçait bien qu'il est homme d'honneur.

Disant n'estre point marqué par le maling, n'avoir aussy jamais renyé Dieu, ny comparu a la secte, ny commis acte de sorcellerie. Et si bien on veut dire qu'il est marqué, n'estre portant ainsin ; n'avoir autres marques sur son corps, que des blesseures et cheutes qu'il a enduré sa vie durant ; icelles n'estre aucunement diaboliques, ains accidentales. Dit lors qu'on le visita, qu'il sentit fort bien, ou ce qu'on le piquoit et poignoit.

Interrogé s'il n'avoit esté aucunes fois a La Beauma, ou qu'on tient la secte ? Dit n'y avoir jamais esté pour semblable fait, que Dieu l'en defende ; bien y a il esté de jour, mais en honneur, y ayant mené pasturer les chevaux ; ne sçavoir rien de

semblables choses diaboliques ; n'avoir autre maistre que Dieu son Createur, qui luy fera la grace qu'il ne luy arrive aucun tort, esperant qu'il l'assistera a son bon droit ; ne sçait qu'on ayt supplicié des [!] ses parents, si non une femme de Ceiry, qu'estoit desja au quatriesme desgré avec luy. Quant a ce qu'il doit avoir retiré par usure 1400 ₶ au lieu de 800 ₶, dit n'estre veritable. Et si ainsy est (dont il sçait le contraire), veut donner tout son bien au Grand Hospital de ceste ville, disant en outre qu'il n'a homme d'honneur qui puisse dire par verité qu'il ayt receu pour 10 ₶, 1 ducaton d'honoraire. Bien est il vray que quelques uns, pour / [S. 407] leur avoir presté un ou deux sacs de blé, luy faisoient une journee ou deux de travaille, sans retirer d'eux autre avantage.

N'avoir faict aucun remuement entre les justiciers, ny donné autres advis aux parties contentieuses et appellantes, que ce qu'estoit de la raison, car comme il disoit aux parties : « La sentence avoir^e estee ainsy rendue icy. »

Enquis si la fille de mons^r le moderne balliff n'estoit devenue malade pendant qu'il la tenoit en ses bras et s'il n'avoit, touchant certaine cause disputee a Mouldon, faict serement ? Dit que tenant dite fille, elle devient veritablement malade, mais la mere, sçavoir madame la ballifve², luy dit que ce n'estoit rien de nouveau, que ce mal la saisissoit souvent.

Quant a l'autre article, dit estre vray, qu'il a ehu une [!] proces audit^f Mouldon, qu'il gaigna par juste voye de justice, mais nye d'y avoir faict aucun serement. Et en cas on ne vueille^g donner foy a son dire, prie qu'on prenne information endite ville, ou ce que dans les mannuaulx de cour on pourra veoir comme ce proces fust disputé et s'il a faict serement ou non, de sorte que après dhue examination sur tous les points contenus dans l'inquisition, il n'aueroit rien voullu confesser, disant estre innocent en cas de sorcellerie. Demande pardon.³

Original: StAFR, Thumrodel 14, S. 405–407.

^a *Hinzufügung am linken Rand.*

^b *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sorier.*

^c *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^d *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

^e *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: est.*

^f *Korrektur überschrieben, ersetzt: rie.*

^g *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: vueille.*

¹ *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

² *Il s'agit de la femme du bailli.*

³ *Le passage qui suit concerne le procès mené contre Anni Gendre-Motta. Voir SSRQ FR I/2/8 124-21.*

8. Jean Bondalla, Jacques Terreaux – Anweisung / Instruction 1647 Februar 5

Gefangne

Jean Bondalla erhaltet, daß er unschuldig sye unnd ihme unrecht geschehe. Der zeichen soll noch baß besichtiget, auch erkhundiget werden wegen des falschen eidts unnd widerumb härkommen.

[...]¹

Terraux soll examiniert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 43.

¹ *Ce passage concerne le procès mené contre Anni Gendre-Motta. Voir SSRQ FR I/2/8 124-22.*

9. Jean Bondalla, Jacques Terraux – Verhör / Interrogatoire

1647 Februar 5

5

Keller, 5^{ten} februarii 1647

Hr großweibel¹

Junker von Tornier, junker von Perroman

Techterman, Possardt

10

Schaller, Python

Von Montenach, Des Granges

Solvit.^a Jean Bondalla derechef visité en presence de tous les messieurs du droict, après la relation du maistre (qu'il luy a planté un'espingle dans la marque, qui est au beau milieu des reins, sans aucunement l'appercevoir, mais bien a costé d'icelle), s'est trouvé estre marqué de la marque diabolique.

15

Jaquemard, presentibus dominis ut supra, excepto Des Granges

Solvit.^b Jaques du Terraux de Chappelle, ballifvage de Surpierre, dit ne sçavoir la raison de son emprisonnement, et sur la demande faicte par messieurs du droict, a dit s'estre confessé a leur seigneur curé aux Rois dernier passés [6.1.1647].

20

Enquis pourquoy il auroit ainsy poursuivy les debiteurs par des usures et extorsions ? Dit avoir vertiablement esté recepveur de messieurs les Malliarдоз et poursuivy en vertu de sa commission, ce que^c leur^d estoit justement dheu^e, soit par voye amiable ou de rigeur, aussy paré des substations contre Michel Rosset, qui luy bailla pour toutes poursuites une coupe de blé valliant pour lors 5 ou 6 ₤ parvi ponderis, que personne pourra dire par verité qu'il ayt demandé plus que la loy porte, ny faict aucunes extorsions.

25

Demandé pourquoy Marguerithe Gillian et autres possedés luy crient sorcier et beaucoup d'autres semblables paroles après et pourquoy il s'est laissé nommer sorcier par Jauquy ? Dit estre bien vray^f que ladite Marguerithe luy cria une fois des loing beaucoup de maulx et qu'il estoit un chastellain de diable, mais en tant que possedee il ne luy falloit donner foy, car elle en dit tout autant a ses enfants, et autres, leur disant sorciers et mechantes gens. Quant a Jauquy, dit avoir vertiablement ehu dispute avec luy^g, touchant le diexmes, dont il fust succumbant a l'accord faict par monsieur le ballif, et a fallu payer 20 bz, ce que denotte bien que Jauquy avoit tort, mais nonobstant ceste conteste, dit et soustient / [S. 409] que Jauquy, ny d'autres, ne luy ont^h jamais dit sorcier, car si ainsy estoit, il les eusse dehuement actionné par voye accostumee de droict pour s'y purger et justifier, et avoir reparation de son honneur. Ne se peut bonnement souvernir s'il a presenté et donné a boire a Jaques Chappuis et si bien ainsy seroit, ne l'avoir portant faict en mauvaise intention, ny occasioné aucun mal, que Dieu l'en preserve, disant avec

30

35

40

grande resolution qu'il n'estoit point sorcier, pour ce faire, n'avoir, grace a Dieu, jamais veu le maling, ny fait complot avecⁱ luy, n'estre point marqué, et s'il y auroit contre toute esperance quelqu'un qui vueille dire qu'il soit sorcier, et qu'il ayt veu a la secte, ou commettre acte de sorcellerie, prie qu'on le luy mene par devant, affin de faire parroistre le contraire, disant qu'on ne le doit regarder pour tel, car il fait profession d'estre homme d'honneur, aussy bien que d'autres. Crie mercy, esperant que messeigneurs le maintiendront a son bon droict.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 408–409.

- a *Hinzufügung am linken Rand.*
- 10 b *Hinzufügung am linken Rand.*
- c *Korrektur überschrieben, ersetzt: '.*
- d *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ils.*
- e *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*
- f *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*
- 15 g *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*
- h *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*
- i *Korrektur überschrieben, ersetzt: l.*
- l *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

10. Jean Bondalla, Jacques Terreaux – Anweisung / Instruction

20 **1647 Februar 6**

Gefangne

Jean Bondalla ist besichtiget unnd das zeichen recht gefunden worden. Mit dem falschen eidt aber ist es nichts daran. Soll 3 mahl lär uffzogen werden.

25 Jaque du Terraux, der hexery wegen yngezogen, will nichts bekennen. Er soll besichtiget werden. Wirdt des zeichen gefunden, soll lär uffgezogen werden; im gegenspil aber widerbracht.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 46–47.

11. Jacques Terreaux, Jean Bondalla – Verhör / Interrogatoire

1647 Februar 6

30 Jaquemard, 6^{ten} february 1647

Hr großweibel^l

Junker von Tornier

Techterman, Stutz

Schaller, Python

35 Des Granges, von Montenach

Solvit.^a Jaques du Terraux visité par le maistre, en presence de mess^{ts} de la justice, ne s'est aucunement trouvé marqué, ny sur l'espaule droite, ny ailleurs. Icellyuy disant n'avoir onques commis acte de sortilege pour estre marqué, offrant neantmoins le tout a Dieu.

40 Enquy pourquoy la relicte de feu ...^b Terny, qu'est possedee, n'auroit estee collee pour ses pretentions a l'edict de feu son^c marry, et si les despends de la

discussion ne seroient estés excessifs ? Dit que les collocations et semblables affaires ne dependent de luy, ains immediatement de la justice de Prevondavaux, ou ce que les distributions sont estees faictes, mais dit la chose estre ainsy passee, que si bien leur costumier porte que les femmes doivent avoir l'augmentation sur les biens de leurs marrys. Si est ce que l'assignat de ceste femme estoit de plus grande somme que le marry n'avoit receu, elle fust esconduite de l'augmentation, mais que cela ne depend d'autres que dedite justice. Quant aux despendis, ne croit qu'ils soyent estéz / [S. 410] excessifs, les justiciers n'ayant a la poursuite de cest edict despensé que 30 ~~fl~~ pour le plus, et si ceste femme ne se contente de sa collocation, elle pourra agir en lieu requis sur le restat des biens de feu son marry, au^dquel^e après^f les distributions (comme il croit), il demeura encor quelque petit reste. Demande pardon.

Thurn, eadem die et presentibus dominis ut supra

Solvit.^g Jean Bondalla a^h dit estre resould a dire la verité et de ne point faire tort, et soustenu ⁱ⁻a la simple⁻ⁱ corde qu'il n'estoit aucunement attainct du peché de sorcellerie, ny marqué en aucun lieu que ce soit ; qu'il ne se constera pas qu'il ayt jamais fait serement que lors qu'il fust ordonné justicier ; que ceux qui voudroient dire autrement luy font, avec respect, grand tort ; mais patience, esperant que Dieu le maintiendra en son bon droit et innocence, et le recompensera des torments qu'il luy faut endurer pour fausses accusations, la vengeance desquelles appartient directement a Dieu.

Demandé ^{j-}lors qu'il^{-j} examinait des prisonniers soubçonnéz sorciers, et voyoit qu'ils ne sentoient les poingts qu'on leur donnoit dans la marque, s'il ne croyoit luy mesme que c'estoit une marque diabolique ? A respondu qu'ouy, mais si luy en a une semblable sur son corps, s'estre grandement failly contre ceux qu'il a ainsin trouvé^k marqués, car si bien il debvroit^l ainsy^m estre marqué, ne estre portant point de stigme, ny marque du maling, et croit fermement que Dieu luy envoyt ce grand chastement, parce qu'il procedoit en toute rigueur contre les pauvres detenuz.

Enquis lesquels ⁿ⁻de sa lignee⁻ⁿ sont estés suppliciés ? Dit ne sçavoir personne autre qu'une femme, comme il croit, nommee Anna Bondalla², laquelle fust executee a Surpierre pour acte de sortilege desja avant 35 ou 36 ans, pendant qu'il estoit petit garçon et alloit a l'escole aupres du curé de Mignyre ; ne le sçavoir que après ouyr dire. Et si bien cela est, espere que ce ne luy peut aucunement nuire, disant estre toutafait innocent en ce peché, que tous ceux, soit son frere, ou autres mesdisants, qui le tiennent pour sorcier, luy font grand tort, schachant bien qu'il est homme d'honneur^o. Crie mercy.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 409–410.

^a *Hinzufügung am linken Rand.*

^b *Lücke in der Vorlage (1 cm).*

^c *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

^d *Streichung: x.*

^e *Streichung: s.*

^f *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: il.*

- g *Hinzufügung am linken Rand.*
h *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*
i *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sim.*
j *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: s'il ne croioit.*
5 k *Streichung: des.*
l *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: est.*
m *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*
n *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sont.*
o *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: de bien et.*
10 l *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*
2 *Cette femme a été jugée pour sorcellerie fin avril 1621 et condamnée au bûcher à Surpierre. Ce procès n'est pas documenté dans les Thurnrodel. Voir StAFR, Ratsmanual 172 (1621), S. 173, 193.*

12. Jacques Terreaux, Jean Bondalla – Anweisung / Instruction **1647 Februar 7**

- 15 **Gefangne**
Jaque du Terraux ist nit zeichnet unnd will nichts bekhennen. Ist yngestellt, biß Bondalla gerechtfertiget.
Jean Bondalla will nichts bekhennen. Soll noch einmahl besichtigt unnd referiert werden, darby soll sich befinden h burgermeister Progin.
20 *Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 48.*

13. Jean Bondalla – Verhör / Interrogatoire **1647 Februar 8**

- Ratshus, 8^{ten} februarii 1647
Hr großweibel¹
25 Hr alt burgermeister Progin, junker von Tornier
Techterman, Possardt
Schaller, Python, von Montenach
Medici hr doctor Python, hr doctor Hopp, h Haberkhorn stattartzet
Weibel
30 Solvit.^a Jean Bondalla visité pour la tierce, en presence des seigneurs et medecins, chirurgien cy dessus nommés, pour sçavoir s'il estoit marqué d'un stigme super-naturel. De ce qui s'est trouvé par ceste visite, les susdits seigneurs en fairont leurs relations de bouche.
Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 412.
35 ^a *Hinzufügung am linken Rand.*
1 *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

14. Jean Bondalla – Urteil / Jugement

1647 Februar 8

Gefangne

Jehan Bondalla zum dritten mahl durch mine herren des gerichtts und anderen particularen geordneten herren gevisitiert, zu wüssen, ob das tüfflich zeichen uff ihne zu finden sye. Welches gar zwyffelhaftig gefunden wirdt, wylen er dan nit angeben noch zu Milden ein eydt gethan hatt. Als ist er mit abtrag kostens ledig, des statthalters ambt endtsetzt, soll zur zierdt der kirchen, wie hievor erkhendt worden, 40 ₶ zahlen, wylen er daryn die beseßne geschlagen, allen kosten abtragen, so zur reinigung der kirchen uffgahn möchte, der geschlagenen tochter auch zahlen, was schon ihren geordnet. H venner Python wils vor mehreren gwalt¹ geschlagen haben, zu wüssen, ob man uff das zeichen halten wolle oder nit. Montag soll es vor rath resumiert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 55.

¹ Gemeint ist der Rat der Zweihundert.

15. Jean Bondalla, Jacques Terreaux – Urteil / Jugement

1647 Februar 11

Gefangne

Bondalla, dessen vermeintes zeichen ungewiß ist, zu dem daß er niehmahlen angeben unnd das examen schlechter ertragenheit, unnd dardurch das gemein geschrey unnd communis fama nit bewißen. Ist ledig mit abtrag des kostens so woll in dem criminal alß civilischen / [S. 58] handel, synes ampts entsetzt, mit 40 ₶ zur zierdt der kirchen unnd was über reconciliation unnd reinigung derselben gehen wirdt, wie glychfahls mit den bussen dem amptsman mit der beseßnen tochter bim vorigen rathschlag.

Jaque Terraux uff welchem khein zeichen gefunden worden unnd das examen nit grosser ertragenheit ist, ledig mit abtrag kostens.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 57–58.

16. Françoise Bondalla – Supplik und Anweisung / Supplique et instruction

1647 März 15

Françoise Bondalla klagt, daß die beseßne, welche ihr man¹ geschlagen, gar vill vorderet unnd bittet, die bussen des h landtvogts zu bestimmen unnd ein schyn zu geben, daß ihme dißer handel nit verwyßlich sye. Es blybt by voriger urthell unnd aber umb die bussen, mögend sie nit eins werden, citiere der amptsman ihn hiehär. Schyn yngestellt.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 112.

¹ Gemeint ist Jean Bondalla.

17. Jacques Terreaux, Jean Bondalla – Supplik und Anweisung / Supplique et instruction

1647 März 21

5 Jaque du Terraux, der hievor zwar umb verdacht der hexery yngezogen, aber^a ledig gesprochen worden. Bittet umb ein schyn, daß man es ihm nit möge verwißen werden. Ist noch yngestellt, biß sie noch einmahl er unnd Bondalla miteinander erschinend.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 126.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: worden.

10 **18. Jean Bondalla – Information und Anweisung / Information et instruction**

1647 Mai 8

H landtvogt von Uberstein presentiert zwen gerichtssässen zu der ledigen stell des statthalters daselbsten. Pierre Ballif ist ernambset.

15 Idem klagt wider Jean Bondalla, daß er mit ihme nit abmachen will umb die buß wegen des schlaghandels. Pars behilfft sich der urthell, deren er statt thun will unnd bittet umb ein schyn, damit ihme die vergangne proceduren an ehren nichts schadend. Sie völlig von einanderen zu bringen, umb alles sind geordnet h ritter von Montenach, h Meyer, unnd hatt ein schyn unvergr^ayffenlich erlangt.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 207.

20 ^a Korrektur überschrieben, ersetzt: l.

19. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Juni 5

Bondalla soll den amtsman von Uberstein, was ihme zugesprochen worden, zahlen, sambt i pistolen für den kosten. Zalt er nit, gryffe syne gütter an.

25 *Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 263.*

20. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Juni 14

30 Jehan Bondallas kosten, den er nitt erlegen wil, das ist die 5 pistolen, so h landtvogt vorderet und noch schlechten bescheidt gibt. Und düttet uff ußgebne pistolen. Soll khünfftige wochen verhört werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 277.

21. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Juni 17

35 Herr landtvogt von Uberstein umb die buß des Bondallas. Er soll die 5 pistolen zahlen by pein der gefäncknus, mit abtrag des jetzigen kostens.

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 283.

22. Jean Bondalla – Anweisung / Instruction

1647 Juni 26

H landtvogt zu Oberstein klagt wider Jean Bondalla, daß er den urtheillen nit stattthutt. Unnd wegen des zehendens zu Cheiri, wo etwas geschwindigkeit mit der steigerung geloffen, wylen sich etliche verglichen, uff ein anderen nit zu steigeren. Wider die soll er eidtliche information ynnemmen unnd referieren. 5

Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 295.

23. Jacques Terreaux – Anweisung / Instruction

1650 Januar 5

Proces Surpierre 10

[...]¹

Terraux betreffend, der von den beseßnen persohnen ohne anklag angeschruyen wirdt, ob wäre er ein strudler, darumben gibt der amptsman bericht. Mit ihme will man uff bloße angebung des authoris alles lügen, khein procedur fürnemmen. Aber achte der amptsman heimlich uff syn wandel. 15

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 2r.

¹ *Ce passage concerne un autre individu.*

24. Jacques Terreaux, Antonie Terreaux-Andrion – Anweisung / Instruction

1650 Januar 10

Proces Surpierre 20

[...]¹

Terraux unnd syn frauw² sollen yngezogen unnd wider sie eidtlich inquiriert, das examen härgeschickt werden. H Python³ umb die confiscation dißes Terraux hinrichten sohns gütteren⁴, soll umb den kosten syner hinrichtung specificierliche rechnung geben unnd sie morgens vor rath presentieren. 25

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 3v.

¹ *Ce passage concerne un autre individu.*

² *Gemeint ist Antonie Terreaux-Andrion.*

³ *Vermutlich ist Jost Python gemeint, der damals Venner war.*

⁴ *1646 wurde bereits ein Jacques Terreaux aus Chapelle in Surpierre als Hexer verurteilt und verbrannt, vgl. StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 318, 333. Möglicherweise handelt es sich beim jetzigen Jacques Terreaux um dessen Vater. Vgl. auch SSRQ FR I/2/8 127-1.* 30

25. Jacques Terreaux, Antonie Terreaux-Andrion – Anweisung / Instruction

1650 Januar 24

Process Surpierre 35

Jacques Terreaux soubçonné de sortilege, sur le deportement duquel examen a esté levé, par lequel il est accusé plus tost d'usure que autres crimes, portant est il quelquement soubçonné d'estre sorcier, dont l'inferieure l'auroit adjudgé d'estre

torturé simplement et avec la petite pierre, et entrant en confession, par l'entiere poursuite du droict imperial. Man soll bevor sehen, was das vorgehnde examen vermag. Dahär morgens wollend myn herren dasselb abhören unnd^a mangelhalb dessen den thurnrodell.

- 5 Anteyne Andryon, femme dudit Terraux, soubçonnee de sorcellerie et putative-
ment marquee au gros doit gauche des pieds, pourquoy auroit esté condamnee
d'estre torturee simplement et avec le demy quintal. Bestättiget.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 14v.

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: bevor.*

10 **26. Jacques Terreaux, Antonie Terreaux-Andrion – Anweisung / Instruction**
1650 Januar 26

Process Surpierre

- Jaques du Terraux soubçonné de sortilege et condamné par la inferieure d'estre
torturé simplement et avec la petite pierre, or ayant esté cy devant detenu, et sa con-
fession, et negative entendue, l'on trouve ses excuses assez grandes, mais estant
15 dempuis esté^a accusé par des possedés et soubçonné d'autres, il doit simplement
estre detenez jusques a ce que sa femme¹ soit justifiee ensuite de la sentence
rendue avant hier.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 17r.

20 ^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

¹ *Gemeint ist Antonie Terreaux-Andrion.*

27. Antonie Terreaux-Andrion – Anweisung / Instruction
1650 Februar 1

Process Surpierre

- 25 Antheyne Andryon torturee sur cas de sorcellerie avec la petite pierre sans en tirer
aucune confession. Sie soll vermag der under gerichtsurtheill mit dem zendtner
härngenommen unnd peinlich erfragt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 26v.

28. Antonie Terreaux-Andrion – Anweisung / Instruction
30 **1650 Februar 7**

Process Überstein

- Antheine Andrion a soustenu le droict imperial sans confesser aucun crime de
sortilege. La sentence inferieure l'a bannit eternellement. Sie soll 3 stundt an der
zwehellen hangen, doch wan sie dise tortur so lang nit^a ußstehen mag, nach dis-
cretion des gerichtts. Der man soll biß nach beschechene tortur yngestellt syn.

35 *Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 32r.*

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

29. Jacques Terreaux, Antonie Terreaux-Andrion – Klage gegen zu hohe Gerichtskosten / Plainte contre les frais de justice trop élevés

1650 April 21

Terraux, der hievor sampt syner ehfrauwen¹ zu Überstein gefangen gsyn, unnd nachwerths beyde mit abtrag kostens ledig erkandt worden. Nun thut diser sich beschwären, das man ihme ettliche säckh korns uffbehalte, sye in alleweg zu friden, den billichmässigen unkosten zu erlegen. Dem amptsman ein mandat, das er mit ihme umb den kosten rechnen unnd ihme, was rechtmässig syn wirdt, abnehmen solle. Mögend sie sich nit verglychen, kommen beyde parthen vor rath.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 119v.

¹ Gemeint ist Antonie Terreaux-Andrion.